

De Rienzi - les Formiciens

Pis encore : leurs propos, qui reflétaient les enseignements des Mères, inquiétaient les autres mâles, et ceux-ci commençaient à s'émouvoir... C'est alors que les Mères firent une découverte qui devait avoir des conséquences incalculables.

Après de longues pluies, il advint que les étables furent inondées. Une partie importante des troupeaux fut noyée et la cité connut une période de disette. Le couvain lui-même eut à souffrir de la faim. Quand les premières nymphes, mal nourries, déchirèrent en frissonnant leurs langes pâles, les Mères s'aperçurent qu'elles n'étaient pas exactement pareilles à la descendance habituelle de la cité. Elles ne possédaient pas d'ailes et, de ce chef, ressemblaient à des mâles. Mais d'autre part, elles avaient l'abdomen allongé, pouvaient projeter du venin et, surtout, portaient l'aiguillon, apanage exclusifs des femelles. Presque tous moururent avant d'avoir marché.

Trois douzaines au plus survécurent, que les Mères s'efforcèrent d'éduquer. Elles furent surprises de trouver dans ces infirmes des élèves intelligents, extrêmement malléables, qui,

aussitôt qu'ils furent capables de s'exprimer, manifestèrent à leurs nourrices un attachement passionné. A tout hasard, les éducatrices leur enseignèrent la nouvelle loi, d'après laquelle les Mères avaient le rang suprême et devaient être obéies.

Quand arriva la première journée nuptiale, dans la joie et la folie qui secouaient la cité, on remarqua que les derniers-nés demeuraient absolument indifférents. Parcourant les tertres et les coupoles frémissants d'ailes entrouvertes, de poursuites et d'étreintes, ils considéraient les jeux d'amour avec un calme stupéfiant, et semblaient consternés par la démence universelle. On s'aperçut alors qu'ils n'avaient pas de sexe, et ce fut pour eux que le mot « Neutre » fut inventé sur la terre.

On les méprisa. Seules, quelques Mères très intelligentes eurent une intuition de l'avenir. Elles gardèrent auprès d'elles les infirmes, - et ce leur fut facile, car la cité n'en voulait ni pour ses travaux, ni pour sa défense. Les Neutres formèrent autour d'elles une sorte de cour qui était, en même temps, une escorte. Bien que de petite taille et assez mal construits, ces Neutres étaient industriels, énergiques au travail, sagaces et braves jusqu'à la mort. Leur aiguillon et leur venin n'étaient pas négligeables. Ils obéissaient passivement.

Pendant des années, ils furent employés dans les étages profonds de la cité à déplacer le couvain, à nourrir les pupes, à aider les premiers pas des nymphes. Les Mères leur firent creuser en secret plusieurs salles souterraines, que l'ensemble du peuple devait ignorer. Quand, parfois, ils accompagnaient une Mère dans les étages supérieurs ou à l'air libre, ils se mêlaient à la foule, et personne ne leur prêtait attention, sinon pour prendre en pitié leur chétif aspect de femelles manquées.